



**Atelier Ecriture, animé par Marie-Véronique Luneau, Déléguée Générale,
Mercredi 19 janvier 2022**

Texte préparé autour des mots clés suivants :

Moineau – Liberté – Espoir – Enfance – Solitude – Jardin – Maison – Beauté – Hiver

Dans mon enfance, j'ai connu une vieille dame qui s'appelait Madame Moineau. Elle n'avait pas de maison pour l'hiver, mais habitait une résidence avec un jardin.

Dans mon jardin d'hiver, j'apprécie la beauté et la solitude de la maison de mon enfance où, tel un moineau rempli d'espoirs, j'aspire à la liberté.

La solitude est une forme de liberté. La liberté se retrouve aussi dans sa maison et quand les moineaux chantent dans le jardin inondé par un soleil d'hiver. Cela rappelle l'espoir et l'innocence de l'enfance.

Dans la beauté de la solitude de l'hiver, on peut voir des moineaux dans les jardins des maisons tel l'espoir de liberté que peut avoir l'humain à l'âge de l'enfance.

La maison du moineau est la liberté, son jardin est l'espoir de la solitude dont il se prévaut. Ainsi va la beauté de sa vie, nous rappelant l'enfance heureuse de gambader à notre guise où même l'hiver était source de joie et non pas de condamnation et congélation perpétuelles, représentées par les barreaux de l'acier, mais aussi de l'esprit...

Le pire est de connaître la solitude entourée de personnes qui sont pourtant nos proches. J'ai la chance d'être maman, j'ai espoir que mon petit garçon connaisse la liberté d'être lui-même toute sa vie. J'aimerais dans l'avenir revivre dans une maison avec un jardin car j'aime jardiner fleurs et potager. Toutes les saisons sont beauté à l'âge de l'enfance, l'hiver est attendu pour les cadeaux du papa Noël.

Adossé à un mur d'une maison bleue, un enfant emmitouflé dans ses vêtements regardait la beauté des premiers flocons de neige qui annonçaient un hiver rude. Un moineau enfermé dans la solitude de sa cage, rêvait de liberté et d'espoir pour un monde meilleur.

La beauté des jardins, l'hiver, permet aux moineaux en liberté et pleins d'espoir, de rompre leur solitude quand ils rentrent dans leurs maisons pour autoriser leurs petits à bien vivre leur enfance.

Dans l'ordre de l'écriture :

**Olivier – Raymond – Christophe D – Stéphane T
Youssef – Delphine – Claire S – Marie-Véronique**



**Atelier Ecriture, animé par Marie-Véronique Luneau, Déléguée Générale,
Mercredi 19 janvier 2022**

Texte préparé autour des mots clés suivants :

Justice – Voyou – Prison – Avocat – Sentence – Innocent – Juge – Police – Aveugle

Un voyou ayant connu une enfance malheureuse, vola un jour un aveugle. Il fut pris par la police et, après l'énoncé de la sentence, le juge rendit justice et l'envoya direct en prison qui est, comme on le sait, remplie d'innocents. Durant sa peine, il étudia le droit et à sa sortie, il devint un brillant avocat, prenant ainsi sa revanche sur la vie.

Un voyou aveugle pris au piège de la justice, les menottes au poignet, cria son innocence au juge, emprisonné par la loi. La police, dans une altercation avec son avocat s'en mêla. Une sentence impitoyable tombe. « Innocent ! » S'écria une souris venue de je ne sais où qui avait assisté au carambolage de cette personne qui n'était autre que le juge de cette étrange assemblée. En fin de compte, tous trois finirent en prison, sauf la souris qui cria victoire.

La police ayant préparé une affaire donnée à un juge qui donna une sentence de prison à un innocent malgré le talent de l'avocat, ne peut être rendue que par une justice aveugle.

Quand la police fait son travail, le voyou se retrouve en prison. Il n'est pas innocent. C'est le juge qui rend sa sentence, la justice est aveugle, mais tout le monde a le droit à un avocat.

Je rentre au palais de justice et revêt ma tenue d'avocate pour défendre ce voyou afin de lui éviter la prison. Il se dit innocent, mais arrêté par la police en flagrant délit de vol, le juge est là, présent, perplexe et semble aveugle devant son témoignage. La sentence est dite et il sera condamné.

La police avait fini par cadenasser ce soi-disant voyou après une obscure délation. Malgré la défense avisée de son avocat, le juge prononça une sentence qui condamnait à la prison à vie un innocent victime d'un passé qui le desservait. Triste constat. Faut-il être aveugle pour ne pas comprendre qu'un homme peut pourtant se libérer des erreurs de son passé ?

La justice aveugle appliquée par certains juges est contrée par des avocats pour lesquels des sentences peu fermes imposées à des voyous, remplissent les prisons à la demande d'une police parfois résignée, face aux innocents et braves citoyens.

Les voyous arrêtés par la police pour, par exemple des vols avec violence sur des innocents, ces voyous ont droit à des avocats commis d'office gratuitement. La justice est lente et les juges reportent les sentences. Ces voyous n'iront peut-être jamais en prison. Les voyous seront libres le lendemain et les policiers dégoutés.

Quelle sentence appliquer à un voyou aveugle, tout juste sorti de prison, appréhendé par la police alors qu'il traversait un passage protégé au moment où les voitures étaient censées passer ? Son avocat a eu beau plaider « innocent », le juge n'a pas réussi à délibérer, face à l'absence de règle en la matière prévue par la justice.

Dans l'ordre de l'écriture :

**Raymond – Claire S – Stéphane T – Christophe D – Doris
Florence – Youssef – Delphine – Marie-Véronique**